

2^{ème} Congrès du Kwa Na Kwa

**Discours d'investiture du Président Fondateur
François BOZIZÉ YANGOUVONDA
à l'élection présidentielle de 2020 - 2021**

Bangui - Stade OmniSport - les 24 & 25 juillet 2020

Honorable 3^{ème} Vice-présidente de l'Assemblée Nationale ;
Messieurs les Représentants des Chefs de mission diplomatique ;
Messieurs les Représentants des Membres du Gouvernement ;
Mesdames et Messieurs les Présidentes des Partis politiques, de la société civile et des Centrales syndicales ;
Messieurs les Responsables de la plateforme des Confessions Religieuses ;
Ouvriers, membres du Bureau Politique du KWA NA KWA ;
Ouvrières et ouvriers, invités de la Diaspora ;
Ouvrières et Ouvriers, chers militants du KWA NA KWA ;
Chers invités, Mesdames et Messieurs ;

Permettez-moi tout d'abord de féliciter les ouvrières et ouvriers du Kwa Na Kwa, venus de toutes les préfectures de la République Centrafricaine, pour l'excellente tenue de cette session, le climat fraternel et l'engouement au travail pendant le 2^{ème} Congrès ordinaire de notre parti. Nul n'aurait parié sur un tel succès il y a moins d'une année encore.

Je salue la présence parmi nous de nos alliés venus nous soutenir à l'occasion de cet important événement de la vie de notre grand parti, le KNK.

Mesdames et Messieurs les présidents des partis politiques alliés, membres de la coalition, chers frères et sœurs,

Votre présence en cette circonstance, témoigne de votre engagement pour la démocratie, pour le retour de la paix, pour la réconciliation nationale et pour la restauration de l'État de droit, afin de faire de notre pays, un État organisé et une terre où il fait bon vivre.

J'ai été très sensible aux mots forts que vous avez exprimés hier et aujourd'hui et à votre dénonciation collective des tripatouillages et des dérives qui émaillent les opérations d'enrôlement des électeurs ainsi que la préparation des élections.

Ces condamnations font échos aux préoccupations d'une forte frange de la population et aux dénonciations courageuses faites la semaine dernière par certains chefs de quartier et adjoints au maire de Bimbo 5.

Mesdames et Messieurs les présidents des partis politiques alliés, membres de la coalition,

C'est ici le lieu de féliciter votre sens élevé de l'État et de la démocratie lors de mon exil de sept années en Ouganda : vous avez tous exigé que l'Exécutif ne persiste pas à s'opposer à mon retour sur la terre de nos ancêtres et su dire **non!** à l'injustice en mon endroit.

Mieux encore, vous m'avez accueilli à bras ouverts et accepté que nous nous mettions ensemble pour œuvrer à l'avènement de la paix, de la sécurité et de la réconciliation nationale, seuls gages du développement durable de notre cher pays, la République centrafricaine. *Ensemble* nous avons commencé, *ensemble* nous reconstruirons la République centrafricaine.

Nous avons été longtemps divisés et nos divisions ont servi nos

adversaires, lesquels n'ont jamais voulu la relève de notre beau pays, mais préfèrent s'acoquiner avec les Groupes Armés et les mercenaires étrangers pour continuer de piller les richesses de la République Centrafricaine et de martyriser la population civile.

Prenons ensemble l'engagement de ne plus jamais décevoir le Peuple et de ne plus donner une mauvaise image de la politique et des hommes politiques que nous sommes.

Je voudrais préciser que dans plusieurs correspondances adressées au Président Faustin Archange TOUADÉRA en 2018 et 2019, j'ai toujours reconnu les résultats de l'élection présidentielle de 2015-2016 ainsi que sa légitimité et celle de son gouvernement.

Je me trouve toujours dans le même état d'esprit au seuil des élections générales qui s'annoncent et j'inscris ma lutte dans le strict respect de la *Constitution*, des *lois de la République* et du *Code de bonne conduite*.

En février 2019, depuis mon exil de Kampala j'adressais par ailleurs mes chaleureuses félicitations au Président de la République, Chef de l'État, pour la conclusion de l'Accord de Paix et de Réconciliation (APPR-RCA), bien que je n'aie pas été invité à y participer.

Malheureusement la persistance des agressions sur la population civile par certains groupes armés rend dorénavant cet accord totalement fictif et inopérant et le réduit à une coquille vide.

Il me plaît d'affirmer ici que l'ambition du KWA NA KWA pour demain est de mobiliser l'ensemble de la Communauté internationale au chevet de la République Centrafricaine ; chaque puissance et chaque pays ami offrant ce qu'il sait le mieux faire, sans nous opposer les uns les autres et nous conduire vers une confrontation vaine et stérile qui ne profite à personne ; mais qui, au

contraire, crée les conditions d'un détournement massif de l'aide internationale.

Ouvrières et ouvriers du KNK,

La route a été très longue et parsemée d'embûches pour vous. Le désespoir s'est installé par moments. Vous étiez orphelins, mais grâce à votre dévouement, votre fidélité, votre loyauté et votre détermination, je suis parmi vous aujourd'hui.

Malgré les tempêtes, les provocations, les humiliations et l'exclusion, vous avez tenu bon, gardant l'espoir en mon retour. Vous avez su démontrer votre sens de civisme et un engagement politique inébranlable en restant debout pour la survie de notre grand parti et la sauvegarde de ses idéaux.

C'est donc avec honneur, joie et fierté que je voudrais, très sincèrement, vous remercier du fond du cœur.

Ces remerciements vont également à l'endroit de tous les centrafricains, épris de paix et de justice, ainsi qu'à tous les compatriotes qui m'ont, réservé un accueil chaleureux partout où je me suis rendu depuis mon retour.

Loin de mon pays et de vous, depuis mon exil, je n'ai jamais oublié notre chère patrie, ni le peuple centrafricain, ni le parti, ni les militants de mon parti. Vous connaissez mon sens de rigueur dans la gestion des affaires de l'État, de l'unité nationale et du respect de la démocratie.

Notre pays serait aujourd'hui parmi les nations africaines qui se construisent vraiment et qui sont respectés, si les ennemis de la République et du progrès n'avaient pas pris en otage la République Centrafricaine.

L'heure est venue pour la réconciliation nationale, l'unité, le

dialogue inclusif et permanent. Mettons-nous au travail pour la reconstruction de la République centrafricaine, notre cher et beau pays.

Je mesure la gravité de la situation sécuritaire de notre Patrie et l'absence totale de l'autorité de l'État.

Je mesure la déliquescence de tout le tissu économique, la destruction des outils de production industrielle et l'impossibilité pour la population laborieuse, quotidiennement agressée, de se consacrer à ses activités.

Je mesure le degré de division du peuple, créée par le régime en place, rendant difficile la réconciliation nationale.

Je mesure l'absence de la démocratie dans notre pays résultant de la confiscation du pouvoir par un petit groupe d'individus.

Je mesure aussi, l'ampleur des malversations financières restées impunies et érigé en mode de gouvernance.

Je mesure enfin la montée du tribalisme et de l'exclusion.

Face à un tableau aussi sombre que traumatisant, il est évident que pour sortir la République Centrafricaine de cette dramatique situation, nous avons besoin au sommet de l'État d'une équipe d'excellence, hostile aux fléaux exposés ci-dessus.

Une telle équipe sera choisie au-delà des limites d'un seul parti politique et devra mobiliser toutes les compétences disponibles.

Il faut plus que jamais pour notre pays, un homme d'expérience, de paix, de conviction ; travailleur et bâtisseur, et pétri d'ambition pour la restauration et le renouveau de notre pays.

Mesdames et Messieurs,

Distingués invités,

Ouvrières et ouvriers,

Le Congrès vient de me désigner candidat du Kwa Na Kwa à la prochaine élection présidentielle de 2020-2021. C'est dire la confiance que le parti continue de placer en ma modeste personne après tant d'années.

J'accepte solennellement la mission que vous me confiez de porter de nouveau nos couleurs, d'être le candidat du peuple à l'élection présidentielle de 2020-2021 afin de relever tous ces défis qui nous attendent pour le redécollage de la République Centrafricaine.

Avec vous et tous les centrafricains, nous bâtirons un nouvel État, respecté et sécurisé, en marche pour un développement harmonieux, dépouillé des oripeaux et de la gangrène du terrorisme international.

Mesdames et Messieurs,

Le temps n'est plus aux belles paroles et promesses veines, mais à l'action. Je voudrais donc compter sur vous tous pour que ma désignation comme candidat du parti Kwa Na Kwa puisse nous conduire à la grande victoire, tant attendue par toutes les forces du changement et par l'ensemble de nos concitoyens.

Ensemble, dans la même direction, redonnons espoir à la République Centrafricaine, notre patrie.

Nous en sommes capables.

Vive l'unité nationale !

Vive la réconciliation nationale !

Vive la C.O.D 2020 !

Vive le Kwa Na Kwa !

Vive le changement et vive la République !

Je vous remercie.